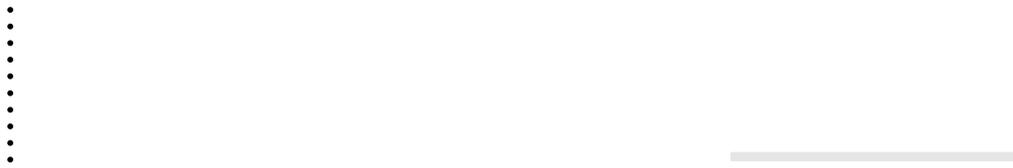


.....
Institut Claude-Nicolas Ledoux

Actes du colloque « Y a-t-il une architecture industrielle contemporaine ? »

.....
*Tenu à la Saline royale d'Arc-et-Senans, les
6 et 7 mai 1999*

4/5



L'expérience de Vitra

Par Isabelle de Ponfilly, directrice générale de Vitra France

Jean Attali. - Nous allons commencer la deuxième partie de cette matinée en évoquant un exemple particulièrement prestigieux de dialogue entre un industriel et des architectes. Je présente Isabelle de Ponfilly, qui est directrice de la société Vitra France, qui va nous parler notamment de ce véritable parc d'architecture qu'est Vitra à Bâle, où l'entrepreneur a décidé de confier les bâtiments à plusieurs architectes de renom (Frank Gehry, Zaha Hadid, Nicholas Grimshaw, Alvaro Siza, Tadao Ando) - j'en oublie peut-être.

Isabelle de Ponfilly. - Antonio Cittero.

Jean Attali. - Absolument. Je vous cède la parole tout de suite. Merci.

Tout d'abord, l'histoire de Vitra, fabricant de produits en aluminium, commence dans les années 50. Charles Eames cherchait à l'époque un industriel capable de fabriquer des sièges en aluminium. Il y a donc une rencontre qui s'est faite avec, à l'époque, Herman Miller. Dans les années 1980, il y a eu un grand changement : Herman Miller s'est séparé de Vitra, Vitra a repris l'édition de tout ce qui était Charles Eames. C'est donc une grande richesse, une grande force pour Vitra.

Concernant l'architecture, en 1981, un incendie a ravagé le site industriel. Une grande partie des bâtiments ont donc brûlé et il a fallu reconstruire.

* Voilà dans quel état. Il y avait en fait une clause : les assurances couvraient pendant six mois la perte d'activité, et il fallait absolument reconstruire très très rapidement un bâtiment. Rolf Fehlbaum, passionné du design et de l'architecture, s'est donc dit : " Pourquoi ne pas construire une identité, des bâtiments qui soient en cohérence avec notre activité de fabricant de sièges avant tout et de bureaux - nous sommes éditeur de grands noms du design ? " Donc, par passion, Rolf Fehlbaum s'est lancé dans un grand programme de construction. Il a contacté Nicholas Grimshaw pour réaliser en six mois un bâtiment - que nous allons voir maintenant - ;

* La partie centrale, terminée au bout de six mois, a permis la reprise de l'activité, toutes les parties sanitaires, sécurité, bureaux ont été rajoutées par la suite. Cela a vraiment été, au niveau industriel, un défi de rapidité, pour l'époque, puisque c'était en 1981. L'idée de Rolf Fehlbaum était en fait de faire tout le site Vitra avec Nicholas Grimshaw. La famille Fehlbaum compte cinq enfants, trois d'entre eux étaient impliqués dans l'affaire : Rolf Fehlbaum, Président Directeur Général de Vitra, éditeur de mobilier, et Raymond Fehlbaum, P.D.G de Vitrashop, aménagement de magasins.

* Voici un mobile fait par Claes Oldenburg, offert par les trois frères à leur père pour ses 70 ans. Chacun des outils représente les trois fils, symbole de l'industrie, pour eux, l'outil est quelque chose de noble, de ludique et doit faire vraiment partie de la vie de tous les jours. Ce mobile est placé à l'extérieur du site industriel, ce qui est une démarche intéressante parce que c'est une ouverture justement vers la ville et vers les non-ouvriers, il y a donc véritablement une intégration de la vie urbaine et de l'activité de production.

* A ce moment-là, Rolf Fehlbaum a dit : " Pourquoi ne pas faire des bâtiments où l'architecte évoque l'essence pure de l'activité même du bâtiment ? " Il a voulu, parce qu'il était grand collectionneur de sièges - il possède environ 3000 éditions originales de sièges ; des années 1800 avec les éditions Thonet en bois courbé, jusqu'à notre époque - je pense que beaucoup d'entre vous connaissent cette collection ? Il s'est dit : " Pourquoi garder égoïstement cette collection ? Il faut la partager -Rolf Fehlbaum aime beaucoup apprendre à la fois aux enfants et aux grands enfants que nous sommes tous- Il faudrait que je construise un musée, un musée du siège, car cela n'existe pas. Pourquoi ne pas faire ça avec un architecte qui n'a jamais construit en Europe ? " Son idée est, à chaque fois, de faire faire un bâtiment par une nouvelle personne pour faire connaître au public des nouveautés. Frank Gehry -architecte californien- était déjà très connu auparavant mais n'avait jamais construit en Europe.

* Vous voyez ce bâtiment à l'entrée de l'usine, à l'extérieur du périmètre industriel. Frank Gehry a fait à la fois la partie bureaux que vous voyez à gauche, partie administrative et showroom, et la partie entrée, c'est ce qu'on appelle le " Gate House ", poste de garde. Si on revient juste en arrière, la partie musée qui reçoit 50.000 visiteurs par an. En fait, ce n'est pas du tout un musée commercial voué à Vitra, c'est un musée voué au design, ce n'est pas du tout une oeuvre égocentrique mais c'est au contraire une oeuvre ouverte sur le monde et sur toutes les richesses du design de toute époque. L'exposition qui est actuellement en cours est sur Mies van der Rohe. La prochaine sera sur l'automobilité. Ce sont toujours des thèmes très différents. Il y a eu les sièges africains. Les expositions voyageant à travers le monde entier (MOMA, Musée Guggenheim, ...), sont visitées par deux millions de personnes par an. De nouveaux musées sont prévus en construction dans différents pays du monde.

* Dans ce bâtiment, on retrouve le style de Gehry avec un mélange de formes très imbriquées, des toits en zinc. Je ne suis pas architecte. Je reste donc discrète, parce que je préfère parler de choses que je connais. Vous découvrirez, à la fin des diapositives, l'intérieur du musée.

* L'entrée du site. Ce bâtiment a été construit en 1989.

* Vous voyez ici le site complet, à l'entrée, le musée - que vous voyez tout en bas à droite. A gauche, le pavillon de conférences de Tadao Ando - que nous reverront après. Ensuite, les bâtiments industriels de Grimshaw à l'arrière. Les autres bâtiments n'existaient pas encore - je vais vous en parler ensuite.

* Rolf Fehlbaum ayant besoin d'un endroit pour faire des réunions, surtout réfléchir et rencontrer des gens, s'est dit : " Pourquoi ne pas faire un centre de conférences internationales qui soit également accessible aux sociétés extérieures qui veulent éventuellement venir se recueillir dans ce lieu ? " L'architecture de Tadao Ando symbolise, pour lui, la pureté et la rigueur propre à la méditation.

L'emplacement a beaucoup inspiré Tadao Ando. Ce bâtiment, vu de l'extérieur, est complètement enterré. Vous verrez que, à l'intérieur, il est très grand. Le but, était vraiment d'avoir un bâtiment qui ne heurte pas la nature. Il y a d'ailleurs quelque chose de très poétique : Il a essayé de contourner les arbres, mais a dû en abattre un, il a donc incrusté deux feuilles de cet arbre dans le mur en souvenir, en hommage à l'arbre. C'est d'ailleurs très joli d'y aller au printemps quand les cerisiers sont en fleurs. Vous pouvez aussi déguster au musée des gâteaux à base de cerises Vitra !

* Vous voyez la cour intérieure. Il y a des parties à la fois rondes ou carrées, des salles de conférences à tous les niveaux. Certaines salles de conférences ne sont accessibles que par l'extérieur, par une passerelle. Il y a toujours un esprit d'isolement d'une salle à l'autre. D'ailleurs, pour accéder au bâtiment, il y a un chemin qui sinue entre les cerisiers, au milieu de l'herbe, qui aide à préparer l'esprit au recueillement. Il y a également une chambre pour un conférencier.

* Entre deux réunions, vous pouvez marcher et avoir des discussions à l'extérieur. Ce qui est étonnant, quand on est assis dans une des salles de réunions, on peut voir le mur qui longe la route et on a l'impression que les voitures roulent sur le mur. On a l'impression de quelque chose de magique.

* Voici le chemin dont je vous ai parlé : on part du musée et on longe un mur pour se recueillir. Ce qui est très amusant, ce bâtiment étant à l'extérieur du site industriel, parfois en plein milieu d'une réunion très sérieuse, vous voyez une dame promener son chien,

s'arrêter, regarder à travers la vitre, faire comme ça. Il y a des interactions avec le public qui sont vraiment amusantes. C'est vraiment la vie et le recueillement au milieu de la vie.

* A la suite du feu, nous avons des problèmes d'équipements contre l'incendie. Rolf Fehlbaum s'est dit : " Pour ne plus avoir la mésaventure du feu, autant avoir notre propre caserne de pompiers. " Rolf Fehlbaum est collectionneur de robots. Il est très enfant dans l'âme. Il s'est donc fait construire une caserne de pompiers. Pour lui "Une caserne de pompiers doit être très dynamique, très ouverte, qu'il y ait de l'énergie. " A l'époque, les pompiers étaient des ouvriers volontaires. Quand il y avait un incendie, il y avait des manoeuvres de sécurité. Il y avait 20 hommes et 10 femmes (mixte, presque parité). Il avait contacté Zaha Hadid pour dessiner une chaise pour Vitra. En fait, elle n'a jamais fait la chaise, elle a fait la caserne de pompiers. En voyant ses croquis, il s'est dit : " Cela me donne l'idée d'une caserne de pompiers. " Pour ceux qui ont visité le bâtiment, on a l'impression d'avoir un peu un étourdissement car tous les murs partent dans tous les sens.

* Rolf Fehlbaum a dit un jour : " Pourquoi ne pas faire des bâtiments magiques et magnifiques. Cela ne coûte pas tellement plus cher d'avoir une belle architecture que de construire quelque chose de banal. " C'est important de le souligner. C'est comme le mobilier Vitra. Certains clients pensent que c'est inabordable. C'est faux, puisque nous l'avons vu précédemment sur une photo Monsieur Mardaga, vous avez des Charles Eames dans votre bureau ! " Valeo, Hermès et Snecma, que nous avons évoqué ce matin, sont également des clients.

La caserne de pompiers abrite maintenant une partie de la collection du musée, mais, avant, les camions étaient rangés de façon parallèle. Il y avait huit camions, une énorme porte en acier coulissait pour faire partir les camions. Il faut savoir que ces camions de pompiers servaient aussi pour la ville, parce qu'il y a un grand lien entre la ville et Rolf Fehlbaum. En cas de grands incendies, les camions devaient servir également à la communauté urbaine.

* En haut : une terrasse, une salle de réunions et une cuisine. (personnes assises sur le toit) ce ne sont pas des pompiers : ce sont des visiteurs. Les lignes du bâtiment sont, comme vous le voyez, assez surprenantes. Il y a une salle d'exercice qui a un mur doré, en or patiné. Il y a à la fois des matériaux très bruts et, en même temps, des choses très raffinées. La partie vestiaire, dont je parlais tout à l'heure avec quelqu'un, est assez étonnante - Zaha Hadid est irakienne - les vestiaires sont assez impudiques puisqu'ils sont complètement ouverts, avec des parties en verre dépoli. Pour les parties sanitaires, c'est assez étonnant.

* Ensuite, vous voyez le bâtiment de Alvaro Siza. Nous avons besoin de construire une partie production pour agrandir la fabrication et nous avons demandé à l'architecte portugais, Alvaro Siza, de construire un bâtiment qui, comme vous le voyez, jouxte la caserne de pompiers. C'est un bâtiment en brique très sobre.

* Il y avait une contrainte technique : il fallait pouvoir passer les marchandises d'un bâtiment à l'autre et donc les abriter en cas de pluie, ce qui est parfois le cas dans la région. Il fallait donc pouvoir abriter avec quelque chose ne cassant pas la ligne de la caserne des pompiers que l'on voit derrière. La trouvaille d'Alvaro Siza est d'avoir une passerelle équipée d'un pluviomètre. En cas de pluie, on voit donc la passerelle baisser et arriver à hauteur de la porte. En fait, le but de cette passerelle, que l'on soit d'un côté ou de l'autre du terrain est également d'encadrer et de finir les bâtiments. C'est comme une touche finale.

* Le site que l'on a vu précédemment est côté Allemagne, à Weil am Rhein - mais Vitra produit également en France, Allemagne et Suisse . Le siège social se trouve en Suisse. Rolf Fehlbaum s'est dit : " Frank Gehry a fait un bâtiment-musée, mais j'aimerais travailler avec lui sur le siège social. "Le bâtiment Vitra Center, que l'on voit bien de haut a une partie rectiligne qui a l'air d'avoir existé dans les années 50. Or elle a été construite en 94. Une partie appelée " La Villa" abrite les salles de réunions, comme le Musée, son architecture est très cahotique. C'est ce qu'on appelle le Vitra Center. Ce qui est très amusant, c'est qu'il est entouré de petits bâtiments d'habitation. Quand les riverains ont vu le chantier démarrer, ils se sont demandés ce qui allait arriver et maintenant, il n'en reviennent toujours pas. Ils ont peut être l'impression d'avoir une soucoupe volante qui a atterri dans leur jardin, tant le contraste est fort ! La partie salles de réunions jouxte la

partie bureaux. Chaque salle de réunions est très colorée, avec des couleurs très uniques. Il y a une salle de réunions rouge. On se dit que c'est impossible. Or c'est très agréable de travailler dans cette salle de réunions. Chaque salle a des mobiles en bois courbé de Franck Gehry. Soient des chauve-souris, des chrysalides, des choses qui sont très émouvantes et très belles.

* Voici la partie intérieure du musée avec une toute petite partie de la collection. C'est un bâtiment sur plusieurs niveaux, avec des volumes très intéressants.

Rolf Fehlbaum est un industriel mais aussi un passionné, il a toujours dans l'idée d'apprendre, de faire profiter de sa connaissance et de ce qu'il détient. Nous organisons tous les étés des ateliers de création pour les enfants, les adultes et également les étudiants. Tous les ans en France en association avec le Centre Pompidou, à Bois-Bûchet, les ateliers sont animés par des designers de renom. On voit ici Ron Arad. Ce programme dure tout l'été, sur trois mois.

* Nous voyons ici les miniatures. Pour les collectionneurs qui ne peuvent pas voir toute la collection de Rolf Fehlbaum en taille réelle, vous pouvez déjà commencer avec les 55 miniatures. En fait, ce sont des répliques à échelle des poupées Barbie - si vous avez des filles - qui sont en fait des répliques exactes dans les matériaux, dans la conception des vrais sièges.

Pour terminer, je dirai que Rolf Fehlbaum a voulu, avec ces architectures, qu'il n'y ait pas de coupure entre la vie, la culture, le travail. La vie est faite de multiples personnes, de multiples choses. A la fois dans cette collection qu'il édite et les bâtiments, il veut montrer la pluralité, le " melting pot " de la vie. Pour lui, c'est quelque chose de très important.

Jean Attali. - Merci à Isabelle de Ponfilly. Vous vous souvenez qu'hier, Alain Vincent, concluant son exposé, a évoqué son fils de 15 ans qui lui disait : " Vous êtes tous des exubérés ". Eh bien, là, on a eu un bel exemple d'architecture exubérante qui s'exprime, à mon avis, de manière qui n'est pas du tout ni gratuite ni arbitraire. L'industriel, éditeur de mobilier dessiné par les plus grands designers, trouve dans l'expression architecturale à la fois le moyen d'exprimer le métier qu'il exerce et d'adresser une sorte de message global non seulement à la ville mais à l'ensemble des visiteurs qui viennent sur le site. L'exubérance n'est pas seulement formelle. Quand on pense particulièrement au petit bâtiment de Zaha Hadid que vous avez montré, c'est un bâtiment qui est extraordinairement vivant puisque c'est un ouvrage de béton qui a, en même temps, la souplesse, l'agilité chorégraphique qui, moi, me fait penser à une sorte de danse des sept voiles. Et en effet, au cœur de ce bâtiment, il y a ce vestiaire des pompiers qui est, en un sens, impudique, mais qui est véritablement la chose de l'architecture la plus proche et du corps et du service rendu par ce bâtiment.